

DOSSIER DE PRESSE

Diane VICTOR

Les raisons de la colère



Musée du Dessin et de l'Estampe originale

16 juin - 11 nov. 2024



Gravelines



GRAVELINES

Vernissage le dimanche 16 juin 2024 à 11h30

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Diane Victor est une figure majeure de l'art sud-africain contemporain, pratiquant avec talent le dessin et l'estampe. Ses œuvres témoignent des problèmes sociaux endémiques à l'Afrique du sud et de ceux qui sévissent dans le monde, dénoncent les travers de la société marquée par les utopies, les faux semblants, la corruption, la violence et le machisme. Ses satires nous troublent et pourtant nous fascinent par leur éloquence et la qualité exceptionnelle de son dessin. L'exposition présente 40 ans de son œuvre en estampe.



Diane Victor (1964 -), *Scorched*, 2018
Lithographie et crayons de couleurs - 56,5 x 76 cm - Épreuve AP 1/3
Collection particulière

La gravure comme témoignage

Dans la lignée de Bruegel, Callot, Hogarth, Daumier et Goya, la gravure chez Diane Victor semble étroitement liée à l'expression caricaturale qui se définit selon l'étymologie et l'origine du genre, par le portrait-charge, la scène de mœurs ou le croquis politique. Son style est tributaire de sa sensibilité humaniste et son esthétique nous rappelle que l'histoire de l'art fait intégralement partie de notre histoire.

Autoportrait et condition féminine

Introspectifs, symboliques, allégoriques, avec Diane Victor, dont la vie est placée sous le signe de l'adversité et de la maladie, c'est aux autoportraits de Frida Kahlo que l'on pense. Dans une Piéta d'un nouveau genre, le Sauveur est un crocodile. Par cette image très personnelle, elle évoque le "cerveau reptilien" qui serait le siège de nos comportements primitifs, de la peur et du plaisir.



Diane Victor (1964 -), *Pieta*, 2016
Eau-forte, aquatinte, vernis mou et morsure directe
44,5 x 34,5 cm (cuvette) ; 70,2 x 50,8 cm (feuille)
Épreuve 21/30 imprimée par Warren Éditions
Coll. de l'artiste

Le poids du monde

Diane Victor s'attarde particulièrement sur la dualité entre ses pensées généreuses et la pesanteur des corps. Souvent elle fait porter le poids d'un être sur le dos d'un autre, la cargaison de l'histoire sur l'évanescence du présent, la densité du passé sur la fugacité de l'avenir.

Le poids et le fardeau, l'artiste les matérialise par ses illustrations de valises, de sacs à provisions, de cartons d'emballage, de caddies... tous ces objets du quotidien qui incarnent l'identité, la mémoire, la famille, la transmission, l'héritage, la lourdeur du milieu social et héréditaire de chacun, l'histoire mais aussi les affres d'hier et de demain. L'artiste grave les crises d'une société post-Apartheid marquée par la corruption, les ravages du sida, de la drogue et le quotidien des femmes qui élèvent seules leurs enfants, travaillent et sont souvent victimes de violences domestiques.



Diane Victor (1964 -), *Cleaning up - The waste collector*
2018, Manière noire lithographique
75 x 50 cm (dessin) ; 91,5 x 64 cm (feuille)
Épreuve 19/24 - impression Atelier Le Grand Village
Coll. Musée de Gravelines

Violence et passion

Diane Victor explique : "La gravure est un moyen agressif parce qu'on taille la ligne dans le métal, c'est comme une coupure, une ride sur un visage... C'est ma manière de fixer la réalité. Même quand je fais de la lithographie, on a l'impression que l'œuvre est plus taillée que simplement dessinée sur la pierre."

Pour créer, elle creuse, incise, ciselle, balafre, grave, strie, détoure et produit des images de très grands formats.

Impérialisme et migration

Si sa personne, avec des événements qui la mettent en colère ou la bouleversent est souvent le sujet de son œuvre, Diane Victor prend aussi en compte l'actualité internationale. Elle s'en explique : "Enfant, l'on dessine des choses que l'on veut comprendre, afin de les extraire de soi, comme l'on extrairait une écharde de son doigt. J'essaie de lutter contre une forme d'indifférence et d'amener les gens à aborder des sujets qui les mettent mal à l'aise."

Dans *The Lion who loved the Lady* (...), l'artiste traite d'une façon subtile de l'impérialisme chinois et russe sur le continent africain, d'une nouvelle forme d'hégémonie qui passe par le commerce, la main d'œuvre, la diplomatie et la coopération militaire.



Diane Victor (1964 -), *The Lion who loved the Lady*
2011, Lithographie en couleurs
50 x 65 cm - Épreuve TP
Coll. de l'artiste

Pouvoir et autorité

La violence agressive des présentations bouleverse le spectateur mais la virtuosité éblouissante de Diane Victor rend supportable la barbarie insoutenable des faits évoqués. Comme une journaliste de terrain, l'artiste dénonce les travers de nos sociétés.

Sur le ton de la farce et de l'humour noir, Diane Victor s'en prend à notre monde marqué par une surabondance d'images, par les fake-news, la post-vérité et les excès médiatiques en tout genre. Par ses dénonciations, elle réveille les consciences et mobilise. Ceux qui sont devant ses œuvres où dominent brutalité et rage ressentent l'urgence de l'action à mener, le désir de participer, de s'engager.



Diane Victor (1964 -), *Showing Truth to power*, 2017, Lithographie
57 x 65 cm (feuille)
Épreuve AP 1/5 - Coll. particulière

La parabole des aveugles

Quand Diane Victor explique : "De façon directe, mon œuvre fait référence au jeu de cache-cache où les enfants, pour s'amuser, s'agitent dans tous les sens, poursuivis par celui qui vient de perdre la partie. Les yeux bandés, ce chasseur tente d'attraper l'un de ceux qui le bousculent ; quand il y arrive, il transfère sur lui son statut de victime, et le jeu recommence avec ce nouveau poursuivant".

De même, pour parler du monde contemporain, Diane Victor utilise souvent cette image de l'aveuglement, de la raison obscurcie, du discernement troublé. Dans *Misguided*, tous les personnages ont les yeux bandés : les uns par l'argent, les autres par les médias ou encore par les écrans de leur téléphone.



1/15

Misguided - Bad Dog

Diane Victor

Diane Victor (1964 -), *Bad Dog pour Misguided*, XXI^e
Pointe sèche et roulette
23,5 x 33,7 cm (cuvette) ; 39,5 x 48,8 cm (feuille)
Épreuve 5/15
Coll. Atelier le Grand Village, Massignac

Les désastres de la paix

Le titre de la série évoque les fameux "Désastres de la guerre" de Goya, réalisés entre 1810 et 1820, alors qu'éclate la guerre de libération contre Napoléon 1^{er}. Comme Goya se tient face à la guerre, Diane Victor réagit à chaud à des situations qui se déroulent en temps de paix. Dans une relecture contemporaine du maître espagnol, elle propose des allégories politiques et culturelles, un compte-rendu sur le vif d'horreurs succédant à l'horreur jamais soulagée.



Diane Victor (1964 -), *Witch hunt*, pl. 18, pour *Disasters of Peace*, 2005-2010
Eau-forte et aquatinte
22,5 x 29,5 cm (cuvette) ; 24,5 x 32,5 cm (feuille)
Épreuve 9/25 - Coll. de l'artiste

VISUELS POUR LA PRESSE



Diane Victor (1964 -), *The boy who cried wolf*
2019, Manière noire lithographique
(triptyque)
108 x 76,8 cm (feuille)
Épreuve 11/20
impression Atelier Le Grand Village, Massignac
Coll. Musée de Gravelines



Diane Victor (1964 -)
The girl who started the trouble, 2022
Manière noire lithographique (triptyque)
108 x 77 cm (feuille)
Épreuve 11/20
Coll. Musée de Gravelines



Diane Victor (1964 -)
The goat who lead the flock, 2019, Manière noire
lithographique (triptyque)
108 x 76,8 cm (feuille)
Épreuve 11/20
impression Atelier Le Grand Village, Massignac
Coll. Musée de Gravelines



Diane Victor (1964 -), *Cleaning up - The waste collector*
2018, Manière noire lithographique
91,5 x 64 cm (feuille)
Épreuve 19/24 - impression Atelier Le Grand Village
Coll. Musée de Gravelines



Diane Victor (1964 -), *Scorched*, 2018
Lithographie et crayons de couleurs - 56,5 x 76 cm - Épreuve AP 1/3
Collection particulière



Diane Victor (1964 -), *The Lion who loved the Lady*, 2011
Lithographie en couleurs, 50 x 65 cm
Épreuve TP - Coll. de l'artiste



Diane Victor (1964 -), *Witch hunt*, pl. 18,
pour *Disasters of Peace*, 2005-2010
Eau-forte et aquarelle
22,5 x 29,5 cm (cuvette) ; 24,5 x 32,5 cm (feuille)
Épreuve 9/25 - Coll. de l'artiste



Diane Victor (1964 -), *Bad Dog pour Misguided, XXI*^e
Pointe sèche et roulette
23,5 x 33,7 cm (cuvette) ; 39,5 x 48,8 cm (feuille)
Épreuve 5/15
Coll. Atelier le Grand Village, Massignac



Diane Victor (1964 -), *Baited*, 2009
Eau-forte, aquarelle, brunissoir, cuivre détourné, impression numérique
105 x 200 cm - Épreuve TP I/I
Collection particulière

DIANE VICTOR À L'ATELIER LE GRAND VILLAGE, MASSIGNAC



Photo de courtoisie de l'Atelier le Grand Village, Massignac

BIOGRAPHIE DE DIANE VICTOR

1961

Naissance de la république d'Afrique du Sud qui quitte l'empire britannique. Début de la lutte armée du parti politique l'ANC pour défendre l'égalité des droits pour tous. L'apartheid est imposé par une minorité blanche formée par les descendants de colons (de souche néerlandaise, française, allemande et scandinave en particulier). Ils revendiquent une identité nationale propre (culturelle et calviniste), s'émancipant d'abord du Royaume-Uni puis défendant des intérêts économiques. Il s'agit d'une politique de séparation et de discrimination d'une partie de la population selon des critères raciaux et ethniques.

1964

Naissance de l'artiste à Witbank. Sa mère est écossaise, installée en Afrique du Sud, elle y rencontre son futur mari, mineur et anglophone.

1967

Suite à un accident à la mine, la famille déménage dans une ferme, à Halfway House. Vit près des chevaux et de la faune sauvage.

1970

Droit à la citoyenneté de la population noire sud-africaine abrogé.

1973

L'ONU qualifie l'apartheid de crime contre l'humanité.

1976

Emeutes de Soweto. Sanctions internationales, suspensions des échanges culturels, restrictions diplomatiques et embargos économiques.

1986

Diplômée des Beaux-arts avec une spécialité en gravure, à l'université du Witwatersrand.

Le parlement abroge les lois sur la limitation des droits de déplacements ainsi que l'interdiction des mariages mixtes mais poursuit les répressions violentes et les arrestations.

1988

La plus jeune à recevoir le prestigieux prix ABSA l'Atelier Award, qui lui accorde une résidence de six mois à Paris à la Cité Internationale des arts, où elle collabore avec d'autres graveurs et observe une société incluant la diversité des identités.

1990

Commence à enseigner le dessin et la gravure dans diverses institutions et continue à le faire à ce jour.

Le président Frederik Willem De Klerk libère Nelson Mandela, ensemble ils négocient la fin de l'apartheid.

1991

Abolition des dernières lois de l'apartheid.

1993

Frederik Willem De Klerk et Nelson Mandela reçoivent le prix Nobel de la paix.

1994

Participe à l'exposition collective "Art contemporain d'Afrique du Sud" à l'Arche de la Défense à Paris pour célébrer l'abolition de l'apartheid.

1996

Commission Vérité et Réconciliation sur les violations des droits de l'homme par l'ancien gouvernement et les mouvements de libération.

2001

Entame *Disasters of peace*, une série de gravures inspirées par les désastres de la guerre de Goya qui répondent aux atrocités sociales et politiques rapportées par les médias. Série toujours en cours.

2004

Diagnostic d'une infection rénale, engageant un pronostic vital. Premiers dessins à la suie, portraits évoquant la vie éphémère des personnes atteintes du sida.

2012

La police ouvre le feu sur les mineurs protestant à la mine de platine de Marikana, 34 morts.

2013

Mort de Nelson Mandela.

2014

Commence un traitement de dialyse rénale puis bénéficie d'une transplantation rénale.

2016

Elle voyage beaucoup et visite régulièrement le Sud-Ouest de la France où elle collabore en lithographie avec l'Atelier le Grand Village à Massignac, en Charente. Y a perfectionné la pratique de la manière noire lithographique (dessin gravé en blanc sur les aplats noirs).

2018

Le président Jacob Zuma démissionne à la suite d'accusations de corruption.

2022

Publication de la monographie *Diane Victor dessins suie*, avec les textes de Renaud Faroux, Stéphane Laurent, Francis van der Riet, Karen Von Veh, éd. Mare & Martin.

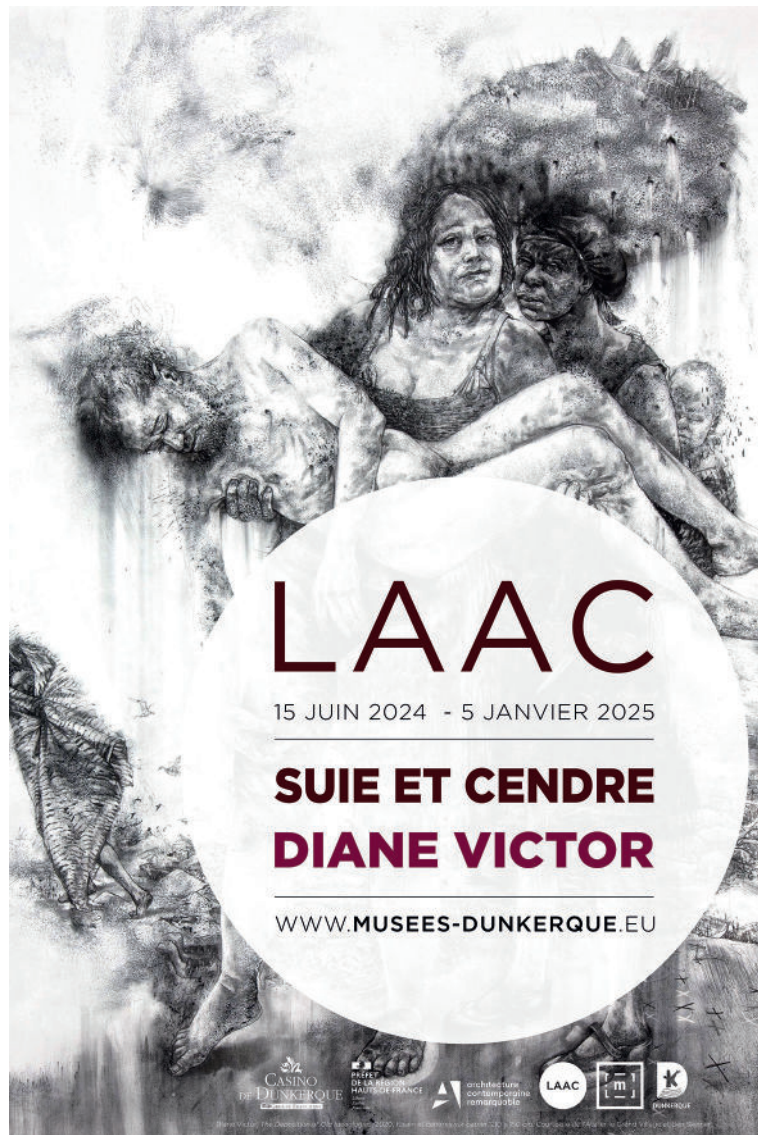
2024

Diane Victor vit et travaille en Afrique du Sud à Johannesburg.

A partir du 16 juin, exposition de 40 ans d'estampes au musée de Gravelines "Diane Victor, les Raisons de la colère" et exposition au cabinet d'art graphique du LAAC - Lieu d'Art et Action Contemporaine à Dunkerque "Suie et Cendre".

EXPOSITION PARALLÈLE

A partir du 15 juin 2024 et jusqu'au 5 janvier 2025 le cabinet d'arts graphiques du LAAC à Dunkerque présentera en parallèle une exposition consacrée à Diane Victor : "Diane Victor, artiste plasticienne sud-africaine, explore dans ses gravures et dessins des sujets difficiles, tels que la guerre, la corruption, l'exil et les violences faites aux femmes. Son travail, à la fois cru et référencé, offre un témoignage visuel puissant de son engagement envers la justice sociale. Cette exposition présentera dans le cabinet d'arts graphiques une sélection d'œuvres de Diane Victor ainsi que des créations inédites conçues par l'artiste pour Dunkerque."



MUSÉE DU DESSIN ET DE L'ESTAMPE ORIGINALE



27 000, c'est le nombre impressionnant d'estampes qui composent la collection de ce musée unique en France, dont la renommée a largement dépassé les frontières du territoire.

Au gré de l'exposition (im)permanente renouvelée tous les 6 mois, découvrez les œuvres majeures d'artistes tel que Goya, Dürer, Picasso, Hokusai ou encore de graveurs passés maîtres dans l'art de l'estampe, et enfin la pratique contemporaine de l'estampe. L'exposition des collections propose également à tous les publics de s'initier aux différentes techniques de l'estampe, et mettant en parallèle œuvres et matrices. Leur finalité est de produire une œuvre imprimée sur papier, en explorant des moyens propres soit aux outils, de la gouge au burin, soit à certains matériaux, des planches de bois gravés en relief, aux matrices en creux sur cuivre, en passant par la pierre lithographique. Vous pourrez en outre admirer un lieu étonnant, installé dans une ancienne poudrière datant du XVIII^e siècle et ses salles souterraines de défense aménagées par Vauban au sein du site fortifié de l'Arsenal.

Les expositions temporaires participent à démontrer la particularité et la diversité de la pratique de l'estampe, son dynamisme et son actualité. Thématique ou monographiques, elles présentent l'art du multiple, intime et généreux.

Les ateliers de gravure et les actions qui y sont menées pour sensibiliser le public par la pratique, les résidences d'artistes, la boutique qui propose notamment parmi les éditions du musée des estampes originales, enfin la qualité de la collection, font de ce musée un lieu de référence.

INFORMATIONS PRATIQUES



SITUATION GÉOGRAPHIQUE

par l'autoroute A26
suivre Dunkerque - A16 sortie n°24

par l'autoroute A25
suivre Calais - A16 sortie n°51

CONTACT PRESSE

Emmanuel Gilliot
Service Communication
Tél : 03 28 24 99 75
e.gilliot@ville-gravelines.fr

JOURS D'OUVERTURE

Ouvert tous les jours, sauf le mardi de 14h-17h30

VISITES GUIDÉES POUR LES GROUPES

Visites guidées ou visites atelier
Le matin et (ou) l'après-midi
Tous les jours sur rendez-vous
Service des publics
Tél : 03 28 51 81 04
museeservdespublics@ville-gravelines.fr

**Fermeture exceptionnelle
les 1^{er} mai, 13 juillet et 1^{er} novembre 2024**

MUSÉE DU DESSIN ET DE L'ESTAMPE ORIGINALE

Place Albert Denvers - Arsenal BP 43
59820 Gravelines
Tél : 03 28 51 81 00
conservation.musee@ville-gravelines.fr
www.gravelines-musee-estampe.fr

DIRECTION

Virginie Caudron
Tél : 03 28 24 99 75
v.caudron@ville-gravelines.fr

BOUTIQUE

Tél : 03 28 51 81 00
boutique.musee@ville-gravelines.fr

INFORMATIONS, RÉSERVATIONS & TARIFS

Tél : 03 28 51 81 04
Plein tarif : 3,50 €
Tarifs réduits : 2,50 €
Gratuit : moins de 15 ans
Visites guidées
et visites-atelier sur réservation